

CINÉMA
La saga *Twilight*: questions brûlantes et réponses tièdes sur moncinema.cyberpresse.ca

CHOIX TÉLÉ
Planifiez votre soirée télé en consultant les choix télé sur cyberpresse.ca/choix

CALENDRIER CULTUREL
Consultez notre calendrier culturel sur cyberpresse.ca/calendrier

ARTS ET SPECTACLES

TÉLÉVISION
CONSENSUELLES,
LES SÉRIES QUÉBÉCOISES?

PAGE 4

Rémy Girard



MONTRÉAL EST AU MONDE
LES DEUX MAÎTRES DE L'OPÉRA

PAGE 2



TÉLÉVISION

La SRC envisage de diffuser *Battle of the Blades*

EXCLUSIF

NATHAËLLE MORISSETTE

Une version québécoise de *Battle of the Blades*, le grand succès de la présente saison à CBC, pourrait voir le jour dès l'automne prochain. Cette télé-réalité dans laquelle d'anciens joueurs de hockey s'évertuent à faire des prouesses sur la glace en compagnie de patineuses artistiques professionnelles a séduit Radio-Canada, qui envisage de diffuser une version en français au cours de la saison 2010-2011, a appris *La Presse*.

« Ça fait partie des projets à l'étude », a confirmé à *La Presse* la porte-parole de Radio-Canada, Nathalie Moreau. Adaptation à la sauce québécoise? Traduction? Impossible d'avoir plus de détails pour le moment. « On en est à une étape trop préliminaire à ce moment-ci », a répondu la porte-parole.

Présentée depuis le début du mois d'octobre sur les ondes de CBC, *Battle of the Blades* a enregistré des cotes d'écoute de 1,9 million de téléspectateurs lors de la diffusion de la première émission. Elle se classe ainsi au deuxième rang des productions originales ayant attiré le plus grand nombre de téléspectateurs dans l'histoire de la CBC, tout juste derrière *Little Mosque on the Prairie*.

Des producteurs américains et russes souhaiteraient eux aussi adapter le concept de *Battle of the Blades*.

Le concept de cette télé-réalité mettant en compétition les couples formés par Shae-Lynn Bourne et Claude Lemieux, Isabelle Brasseur et Glenn Anderson, Jodeyne Higgins et Ken Daneyko, Christine Hough-Sweeney et Tie Domi, Barbara Underhill et Ron Duguay, Kristina Lenko et Bob Probert, Marie-France Dubreuil et Stéphane Richer ainsi que Jamie Sale et Craig Simpson a également suscité de l'intérêt à l'étranger. Des producteurs américains et russes souhaiteraient eux aussi adapter le concept de *Battle of the Blades*. À ce sujet, les producteurs de l'émission ont donné peu de détails, préférant pour le moment se concentrer sur les épisodes à venir.

► Voir **BATTLE** en page 6



Claude Lemieux et Shae-Lynn Bourne
PHOTO PC



Donnie Walsh, du Downchild Blues Band, entouré des Blues Brothers: Elwood (Dan Aykroyd), à gauche, et Zee (James Belushi), à droite.
PHOTO FOURNIE PAR LE PRODUCTEUR RUBIN FOGEL

DAN AYKROYD FÊTE LE BLUES AU MÉTROPOLIS

Les Blues Brothers n'auraient jamais existé sans le Downchild Blues Band, affirme Dan Aykroyd. C'est pourquoi le célèbre comédien canadien ne s'est pas fait prier pour participer au concert du 40^e anniversaire du groupe de blues torontois, ce jeudi au Métropolis. Conversation avec l'alter ego d'Elwood Blues.

ALAIN DE REPENTIGNY

« La première fois que John Belushi est venu me voir à Toronto, en 1973, – il faisait du recrutement pour National Lampoon Radio –, il m'a suivi au 505, un petit bar dont j'étais propriétaire et où jouait l'album du Downchild Blues Band, *Straight Up*, raconte Dan Aykroyd au bout du fil. L'instant d'après, nous discutons de la possibilité de former notre propre groupe. Nous étions inspirés à ce point! Plus tard, nous avons enregistré deux de leurs chansons: *Everything I Need (Almost)* et *Shotgun Blues* (sur l'album *Briefcase Full of Blues* des Blues Brothers). »

Participer au concert célébrant le 40^e anniversaire du Downchild Blues Band, jeudi au Métropolis (et à Ottawa et Toronto, vendredi

et samedi), c'est comme boucler la boucle pour Aykroyd: « J'encourage les jeunes, surtout les guitaristes, les batteurs, les bassistes, les claviéristes, à venir avec leurs parents voir des maîtres musiciens de calibre international. C'est une occasion unique de voir James Cotton, par exemple, le dernier représentant de la génération de joueurs d'harmonica électrique de Chicago. »

Outre Aykroyd et Cotton, le Downchild et leur leader Donnie Walsh auront d'autres invités de renom: le légendaire trompettiste Wayne Jackson des Memphis Horns, le guitariste Colin Linden, Nanette Workman, Bob Walsh et Jonas. Aykroyd sera le maître de cérémonie, mais il n'est pas exclu qu'il sorte son harmonica pour jouer du blues avec ses amis: « C'est leur 40^e anniversaire, pas le mien, mais si Donnie le

veut bien, je vais sûrement jouer une chanson, peut-être celle que je viens d'enregistrer avec eux (*You Don't Love Me*, sur l'album *I Need a Hat*). »

Un habitué de Montréal

Avant de connaître la gloire et la fortune à l'émission *Saturday Night Live* puis à Hollywood, Dan Aykroyd a passé sa jeunesse dans l'est de l'Ontario, entre Kingston et Ottawa, où il vit encore trois mois par année. Né d'une mère canadienne-française, Aykroyd, qui parle « le français de Hull, mais plutôt rouillé », a nourri sa passion du blues par de fréquentes visites à Montréal.

« J'ai vu James Cotton et Wilson Pickett à l'Esquire Show Bar – la boîte mythique de la rue Stanley – et Sam and Dave à l'Expo 67, dit-il. Ça a changé ma vie. Mon premier contrat comme acteur, c'était au Café André, rue Crescent. Je me suis toujours intéressé aux histoires criminelles de Montréal, je lisais *Allô Police*. J'étais à Montréal le soir où René Lévesque a été élu premier ministre; mes amis et moi sommes allés au défilé de la victoire.

► Voir **AYKROYD** en page 6

INSCRIVEZ-VOUS GRATUITEMENT AUX INFOLETTRES DE cyberpresse.ca

PAS DE TEMPS?
À COURT D'IDÉES?

www.cyberpresse.ca/mesinfolettres



Tous les jours, recevez

L'ESSENTIEL

DANS VOTRE COURRIEL

- BLOGUES
- CINÉMA
- VIE DE STARS
- TÉLÉVISION ET RADIO
- MUSIQUE ET ARTS VISUELS
- LES NOUVELLES CULTURELLES

ARTS ET SPECTACLES

MONTRÉAL EST AU MONDE

LA PRESSE ENTREPREND CETTE SÉRIE HEBDOMADAIRE POUR FAIRE CONNAÎTRE DES IDÉATEURS ET CRÉATEURS QUI FONT QUE LA VILLE DE MONTRÉAL FAIT PARLER D'ELLE ICI ET AILLEURS. DANS LEURS VOYAGES ET LEUR TRAVAIL, ILS SE FONT RÉPÉTER QUE NOTRE VILLE EST CONNUE ET RECONNUE, QUE MONTRÉAL EST AU MONDE.

ANDRÉ BARBE ET RENAUD DOUCET

Opéra en technicolor

Vienne, Marseille, Strasbourg, New York et Glasgow les réclament, mais c'est Miami qui a eu l'idée de construire toute la saison 2009-2010 autour d'André Barbe et Renaud Doucet. Fait rarissime, le Florida Grand Opera leur a confié la mise en scène, les décors et les costumes de cinq œuvres fort prisées du répertoire lyrique.



MARIO CLOUTIER



André Barbe et Renaud Doucet

PHOTO ALAIN ROBRGE, LA PRESSE

André Barbe et Renaud Doucet présentent *Pagliacci*, *Suor Angelica*, *Lucia di Lammermoor*, *Il barbiere di Siviglia* et *Carmen* à Miami. Barbe et Doucet font équipe dans la vie et sur la scène. Toujours dans leurs valises, ils montent plusieurs productions sur deux ou trois continents à la fois.

«On est presque 365 jours sur 365 ensemble. On y arrive parce qu'on fait la différence entre le travail et notre relation. Parfois, on s'engueule, mais on n'a jamais remis en question le talent l'un de l'autre», explique Renaud.

André Barbe conçoit décors et costumes. Ancien de l'École nationale de théâtre et disciple de François Barbeau qui lui a appris à voir les choses autrement à raison d'une maxime ironique («On sait ben, les patates, ça se mange pilées»), il a beaucoup travaillé en théâtre à Montréal.

Renaud Doucet, lui, s'occupe de la mise en scène et, parfois selon la production, de la chorégraphie. Originaire de France, il a commencé sa carrière comme danseur soliste, maître de ballet, professeur et chorégraphe dans des compagnies et écoles internationales.

Parler opéra avec eux relève du pur délice. Ils les connaissent sur le bout des doigts, des plus populaires aux méconnus, puisés dans le répertoire classique ou contemporain. Et mieux encore, ils ont appris à comprendre les publics américains et européens, pourtant complètement opposés.

«Le travail fait pour un opéra qu'on présentait il y a cinq ans dans une ville américaine était jugé obscur. Le même concept plaisait pourtant aux Européens», note Renaud.

Conjuguées, leurs connaissances du monde et de l'histoire leur servent aussi à ancrer plusieurs de leurs visions artistiques.

«Nous ne nous ennuyons jamais, dit Renaud. Nous aimons plusieurs veines différentes de mise en scène. C'est comme les gens qui ne mangent que de la cuisine française. Désolé, mais il existe autre chose. Les goûts évoluent, les publics évoluent. Faire un opéra, c'est servir une œuvre à un public. L'opéra c'est régional, la présentation doit être adaptée au public.»

André poursuit avec l'exemple suivant: «Parfois on se dit en blaguant que si on faisait *Carmen* en Allemagne, il faudrait que les chanteurs soient complètement nus, qu'ils se roulent dans du verre pilé sous des néons!»

The Sound of music

Ils ont monté la comédie musicale *The Sound of Music* à Vienne, les premiers à le faire sur scène. Cette histoire autrichienne n'avait jamais été présentée en Autriche?

«Non», répond Renaud. Beaucoup d'Autrichiens n'ont pas fait leur *coming out*

avec la guerre. C'est comme s'ils faisaient face à leur passé schizophrène. Des gens de toutes les générations étaient dans l'assistance. Les médias du monde entier en ont parlé.»

Ils se sont rencontrés il y a 10 ans sous la houlette de Bernard Uzan, alors directeur de l'Opéra de Montréal pour *Pelléas et Mélisande* de Debussy. Pourtant, ils travaillaient fort peu ici.

«On se promène partout, mais quand on revient à Montréal et qu'on rencontre des collègues, ils nous demandent, surpris, si nous sommes toujours ensemble et dans le métier», ricane André.

«On adore l'opéra, ajoute Renaud, mais on a goûté à la comédie musicale aussi et on a aimé. On aimerait travailler pour le théâtre aussi. Plein de choses nous intéressent.» Message: Barbe et Doucet aimeraient travailler davantage à la maison.

On pourra tout de même voir leur *Cendrillon* de Massenet, une production datant de 2003, à Montréal au printemps.

«On l'a présenté à Strasbourg, raconte André. Le directeur voulait qu'on donne notre point de vue américain sur cette œuvre française. On a décidé de le transposer dans les années 50, une dernière époque romantique avec des personnages ressemblant à Lucille Ball et Monsieur Net.»

EN UN MOT

Duo lyrique à tout faire

MONTRÉAL, C'EST...

«Ce qu'on est. On transporte partout avec nous notre éducation, nos valeurs, notre culture et notre ville. Les gens se demandent d'où on sort quand ils voient notre façon de travailler assez unique et ils comprennent que notre approche est purement montréalaise.»

QUE DIT-ON DE MONTRÉAL AILLEURS?

«En Europe, ils parlent de notre efficacité nord-américaine et aux États-Unis, de notre sensibilité européenne. En Europe, ils disent que les Montréalais sont comme des Américains avec de la culture.»

QUE MANQUE-T-IL À MONTRÉAL?

«Le soutien aux arts. Ce n'est pas la faute aux compagnies artistiques, car elles doivent gérer au quotidien. Elles ne peuvent même pas se permettre de prévoir et de préparer un plan pour cinq années à l'avance, alors que c'est la règle ailleurs dans le monde.»

À VOIR SUR LE WEB

barbedoucet.com

fgotickets.org/Tickets/EventDetails.aspx?id=633

operademontreal.com/fr/programmation/cendrillon/detail-spectacle.html



Pour joindre notre journaliste
mclouti3@lapresse.ca

SÉRIE TÉLÉ EN DVD

Dexter The Third Season

SONIA SARFATI

Le nouveau problème auquel fait face Dexter dans cette troisième saison (12 épisodes, en anglais avec sous-titres anglais), après avoir fait face à un tueur en série avec lequel il avait plus en commun qu'il ne le croyait (saison 1) et une petite amie vicieuse à plus d'un titre (saison 2), s'appelle Miguel Prado. Il est procureur et il a un jeune frère sur la mauvaise pente... que Dexter tue accidentellement. Choc. Puisque Dexter, expert en analyse de

traces de sang travaillant au service de la police de Miami, est aussi un tueur en série spécialisé dans l'élimination des «déchets de la société» — ces monstres qui ont échappé à la justice et qui sont encore en chasse. Bref, Dexter ne tue pas les «innocents» et ce crime pèse sur sa conscience. Peut-être est-ce pour cela qu'il laisse Miguel s'approcher de lui, physiquement et «socialement». Dexter a maintenant, aux yeux de tous, un ami. Un changement... parmi d'autres. Car sa relation avec la douce Rita va elle aussi prendre un

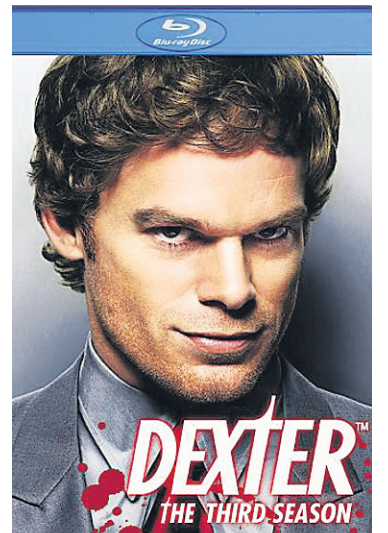
virage inattendu — en tout cas, pour lui. Intéressante saison, donc, que Dexter 3. Où le personnage formidablement bien incarné par Michael C. Hall — son visage passe de la naïveté au diabolique en l'espace d'une image, et c'est à chaque fois un choc — parvient à se renouveler dans le registre du monstre. Un bémol par contre — et il ne concerne pas directement la série: les suppléments sont pour ainsi dire absents du coffret DVD. La biographie des acteurs, une galerie de photos, point. À moins d'aller en ligne. Une interview avec

l'un des producteurs ou scénaristes, expliquant par exemple les précautions prises pour ne jamais glorifier les actes de Dexter — une préoccupation de tous les instants dans la writer's room, semble-t-il — aurait été pertinente. Avec la quatrième saison, peut-être!

DEXTER 3

CRÉÉE PAR JAMES MANOS JR. À PARTIR DU ROMAN DE JEFF LINDSAY. AVEC MICHAEL C. HALL, JULIE BENZ, JENNIFER CARPENTER, JIMMY SMITS.

★★★ ½



TÉLÉSCOPE

ÉMISSION	TÉLÉ	HEURE	SPECTATEURS	À RETENIR
VENDREDI <i>C'EST JUSTE DE LA TV</i>	ARTV	21h	112 000	La télé, on le sait, est l'une des activités favorites des Québécois, qui passent des heures et des heures chaque semaine devant leur petit écran. Doit-on s'étonner alors qu'un magazine qui parle de télé à la télé remporte un beau succès? Sans doute pas. En tout cas, <i>C'est juste de la TV</i> peut compter sur un auditoire plus que respectable pour une émission diffusée sur une chaîne câblée à laquelle tous n'ont pas accès. Au même moment ce soir-là, José Di Stasio a fait à peine mieux à Télé-Québec (128 000). N'empêche, l'émission la plus populaire d'ARTV reste encore <i>Le temps d'une paix</i> , dont la rediffusion du vendredi 30 octobre, à 18h, a scotché 199 000 nostalgiques devant leur télé.
DIMANCHE <i>DÉCOUVERTE</i>	Radio-Canada	18h30	643 000	Le dimanche soir compte plus d'une émission millionnaire, qui font souvent parler d'elles dans cette rubrique. Or, année après année, le magazine scientifique <i>Découverte</i> tire fort bien son épingle du jeu, même si son auditoire reste sous le million. On peut sans doute conclure qu'avec régulièrement plus de 800 000 de téléspectateurs, comme la semaine précédente, l'émission animée par Charles Tisseyre remplit à merveille sa mission de vulgarisation scientifique.
GALA DE L'ADISQ	Radio-Canada		865 000	Ouch! Après avoir attiré 1 661 000 personnes avec l'aide de Céline Dion en 2008, le gala de l'ADISQ en a pris pour son rhume cette année. Pourtant, de l'avis de tous, l'animateur Louis-José Houde a bien fait son boulot. Pendant ce temps, Le banquier faisait le plein de téléspectateurs à TVA. Le jeu animé pas Julie Snyder a séduit 1 672 000 téléphages. Des chiffres qui pourraient bien encourager Quebecor à se tenir loin de l'ADISQ l'an prochain pour mieux faire grimper l'audimat de son propre réseau de télé, avec ses propres artistes. À suivre...
MARDI <i>CHABOTTE ET FILLE</i>	Télé-Québec	19h30	42 000	À la veille de la fin de la première saison la série dramatique <i>Chabotte et fille</i> de Télé-Québec, un constat s'impose: le public a bouédé cette émission tournée à Québec. L'auditoire pour la première diffusion, le mercredi soir, a varié entre 21 000 et 66 000 personnes. Pas fameux. La série de 10 épisodes se termine cette semaine. La société d'État a déjà commandé une deuxième saison.
MERCREDI <i>450, CHEMIN DU GOLF</i>	V	19h	529 000	Après sept saisons à l'antenne de TQS, puis de V, la sitcom <i>450, chemin du Golf</i> a tiré sa révérence mercredi dernier. «Je sentais que les auteurs en étaient arrivés à la conclusion. Il faut savoir quand s'arrêter», a expliqué le producteur de la sitcom, André Dubois, de Vendôme Télévision, à Hugo Dumas récemment. Avec son demi-million de fidèles, la comédie était l'une des émissions les plus suivies du réseau des frères Rémillard.



C'est juste de la TV



Louis-José Houde, animateur du gala de l'ADISQ 2009

FESTIVAL CERVANTINO / Bilan

Le Québec poursuivra sa conquête mexicaine

NATHAËLLE MORISSETTE

La forte présence au Mexique d'artistes québécois, qui occupaient cette année l'avant-scène du 37^e festival Cervantino de Guanajuato en tant qu'invités d'honneur, a visiblement porté ses fruits en permettant aux musiciens, DJ, danseurs et acteurs d'ici de partir à la conquête d'un nouveau marché.

À preuve, à la suite de sa première participation à cette manifestation d'arts multidisciplinaires considérée comme l'une des plus prestigieuses au Mexique et même de toute l'Amérique latine, Mutek

en Amérique latine où l'organisme est actif depuis plusieurs années, avec notamment des présentations du festival en Argentine, au Chili et au Mexique, peut-on lire dans un communiqué envoyé la semaine dernière. Mutek a toutes les raisons de se réjouir de la portée de cette reconnaissance puisque le Cervantino vient de signer une entente de collaboration similaire avec le prestigieux Festival international d'Édimbourg, une autre manifestation-phare sur la scène internationale.

« Pour nous, c'est un autre niveau de reconnaissance », a mentionné, enthousiaste, la coordonnatrice du déve-

loppement de Mutek, Taïca Replansky.

Le Cirque Éloïze, l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM), la troupe de Robert Lepage, Ex-Machina, le Théâtre sans fil, le Caroussel et O Vertigo figuraient également à la programmation du festival qui s'est tenu du 14 octobre au 1^{er} novembre.

Le Cirque Éloïze semble avoir de son côté conquis le public. Pendant trois jours, la troupe a en effet présenté son spectacle *Nebbia* à guichets fermés. Fort de son succès en sol mexicain, la troupe sera de retour dans ce pays en mai 2010 où elle entreprendra une tournée de plusieurs villes avec son spectacle *Rain*.

L'OSM, qui a donné le concert d'ouverture du Cervantino, estime également être sorti gagnant de cette expérience. « La porte du festival nous est ouverte, affirme la chef de la direction de l'OSM, Madeleine Careau. On nous a invités à y retourner. Pour le moment, les impacts à la suite de notre participation sont difficiles à mesurer, mais c'est un pas de fait vers un continent duquel on veut se rapprocher. »

Mission accomplie

Pour sa part, la ministre de la Culture, Christine St-Pierre, présente à Guanajuato lors de l'ouverture du festival, estime que l'objectif de départ, qui visait à donner une visibilité aux artistes québécois, a été atteint.

« C'est bien beau d'être invité d'honneur, mais il faut que l'investissement rapporte », a-t-elle mentionné au cours d'un entretien téléphonique avec *La Presse*. Québec a versé 880 000\$ en soutien aux artistes qui ont participé au festival Cervantino. Au cours d'une rencontre, le délégué du Québec à Mexico, Marcel Gaudreau, a fait part à la ministre de « l'importante couverture médiatique dont le Québec a bénéficié à Guanajuato ».

« En termes de répercussions médiatiques, c'est excellent », a estimé M^{me} St-Pierre.

De plus, des projets artistiques entre la Belle Province et le Mexique sont déjà sur la table. Par exemple, une dizaine d'écrivains mexicains participeront au Salon du livre de Québec au printemps. C'est d'ailleurs le Mexique qui sera l'invité d'honneur de la manifestation.



PHOTO ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

La toile *Las dos Fridas*, de l'artiste mexicaine Frida Kahlo.

« La porte du festival nous est ouverte, affirme la chef de la direction de l'OSM. On nous a invités à y retourner. Pour le moment, les impacts à la suite de notre participation sont difficiles à mesurer, mais c'est un pas de fait vers un continent duquel on veut se rapprocher. »

– organisme qui se consacre à la diffusion et à la création numérique sonore, musicale et visuelle – vient de signer une entente de collaboration avec les organisateurs du Cervantino.

Résultat de cette entente: Mutek, qui présentait cette année trois spectacles de musique électronique et deux installations, est assuré d'une participation au festival au cours des prochaines années. Impossible par contre pour le moment de connaître le nombre de spectacles que Mutek présentera ni combien de temps durera cette entente.

« Cette entente vient renforcer la présence de Mutek

loppement de Mutek, Taïca Replansky.

Le Cirque Éloïze, l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM), la troupe de Robert Lepage, Ex-Machina, le Théâtre sans fil, le Caroussel et O Vertigo figuraient également à la programmation du festival qui s'est tenu du 14 octobre au 1^{er} novembre.

Le Cirque Éloïze semble avoir de son côté conquis le public. Pendant trois jours, la troupe a en effet présenté son spectacle *Nebbia* à guichets fermés. Fort de son succès en sol mexicain, la troupe sera de retour dans ce pays en mai 2010 où elle entreprendra une

LA FLÛTE ENCHANTÉE

Enfin, Mozart dans la tradition

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

C'est, pendant près de trois heures, *Die Zauberflöte* entièrement chanté et parlé dans l'original allemand, ou plutôt *La Flûte enchantée* jouée avec tant de simplicité et de vérité, et instantanément traduite en surtitres, que l'on se surprend, tout à coup, à suivre sans difficulté l'inextricable scénario.

Ici, rien de ces prétentieuses et inutiles « lectures » de metteurs en scène venus du théâtre et ne connaissant rien à l'art lyrique. Mise en scène par le Canadien Kelly Robinson dans des décors et costumes du San Francisco Opera, cette présentation de l'Opéra de Montréal, la quatrième en 30 ans, restitue le *singspiel* de Mozart et Schikaneder tel que le donne la partition: une noble cérémonie d'initiation maçonnique dans un cadre d'opérette souvent comique. L'auditoire substantiel de la première, samedi soir, a beaucoup ri; il a également paru impressionné par le rituel sacré.

La scénographie est simple, colorée et stylisée, tour à tour pittoresque (le dragon qui crache de la fumée!) et imposante (les temples en perspective), avec nombreux changements de décor à vue d'oeil et éclairages souvent saisissants. Les costumes sont beaux, particulièrement ceux des prêtres, et la scène des animaux charmés par la flûte de Tamino est l'un des clous du spectacle. On aimerait simplement que les entrées de la Reine de la nuit soient plus spectaculaires: qu'elle apparaisse sur un sommet, par exemple.

Le jeune baryton Aaron St. Clair Nicholson est le héros de la soirée. Avec une voix toujours ferme, il incarne un Papageno idéal: naïf, touchant, se souciant peu de rituel et multipliant les pitreries avec un extraordinaire sens du timing. Son numéro de glockenspiel, au deuxième acte, est un petit chef-d'œuvre; sa menace de « pendaison » aussi.

Karina Gauvin est touchante et vraie en Pamina, la



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Karina Gauvin incarne Pamina, la fille de la Reine de la nuit dont l'enlèvement est au centre du récit de *La Flûte enchantée*. On la voit ici « attaquée » par Aaron Ferguson, en Monostatos.

fille de la Reine de la nuit dont l'enlèvement est au centre du récit; la voix est toujours belle et elle chante à ravir le très attendu « Ach, ich fühl's ». En Reine de la nuit, Aline Kutan se veut plus terrifiante qu'elle ne l'est, mais ses prouesses vocales au suraigu compensent. Drôlement costumé en Monostatos, qui garde Pamina et la convoite, Aaron Ferguson pousse la voix perçante qui décrit bien sa frustration. Lara Ciekiewicz est tour à tour comique et séduisante dans les deux « incarnations » de Papageno. John Tessier fait un Tamino très digne; la voix est juste mais un peu défraîchie. Seul étranger de la distribution, l'Allemand Reinhard Hagen compose un Sarastro digne, à la voix grave en accord.

Les Trois Dames offrent une rare harmonie de timbres et de gestes. De même, les Trois Garçons dans leur nacelle survolant la scène. En fait, tous les rôles sont bien défendus. Alain Trudel se révèle un chef lyrique de premier ordre et l'Orchestre Métropolitain sonne bien.

DIE ZAUBERFLÖTE, opéra en deux actes, livret d'Emanuel

Schikaneder, musique de Wolfgang Amadeus Mozart, K. 620 (1791).

Production: Opéra de Montréal. Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Première samedi soir. Autres représentations: 11, 14, 16 et 19 nov., 20 h, 21 nov., 14 h. Avec surtitres français et anglais.

Distribution (rôles principaux): Tamino: John Tessier, ténor Pamina: Karina Gauvin, soprano Papageno: Aaron St. Clair Nicholson, baryton La Reine de la nuit: Aline Kutan, soprano Sarastro: Reinhard Hagen, basse Monostatos: Aaron Ferguson, ténor Papageno: Lara Ciekiewicz, soprano L'Orateur: Stephen Hegedus, basse

Mise en scène: Kelly Robinson Décors et costumes: David Hockney (location: San Francisco Opera) Éclairages: Anne-Catherine Simard-Deraspe Chœur de l'Opéra de Montréal (dir. Claude Webster) et Orchestre Métropolitain Direction musicale: Alain Trudel

RIVERA-KAHLO À QUÉBEC

Le projet d'exposition réunissant les œuvres du célèbre couple formé par le muraliste Diego Rivera et la peintre Frida Kahlo que souhaite concrétiser la ministre de la Culture, Christine St-Pierre, dans la foulée de la participation québécoise au 37^e festival Cervantino, pourrait être présenté au Musée national des beaux-arts du Québec. M^{me} St-Pierre a en effet demandé à la directrice générale du musée, Esther Trépanier, qui connaît bien l'art mexicain, de préparer un plan d'évaluation des coûts pour la réalisation d'une telle exposition.

– Nathaëlle Morissette

Molinari: bon départ

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Le Quatuor Molinari est maintenant « en résidence » au Conservatoire et c'est là qu'il ouvrira sa saison vendredi soir, devant près de 100 personnes. Ce concert marquait le retour, après un long congé de maladie, d'Olga Ranzenhofner, fondatrice et premier-violon de l'ensemble.

Bien que le quatuor de 1977 de Dutilleux, *Ainsi la nuit*, ait été joué au Molinari en 2006, l'exécution de vendredi était pratiquement une première puisque la composition du groupe était alors entièrement différente, à l'exception du premier-violon. Le concert débutait par le deuxième Quatuor de la Canadienne Alexina Louie, daté de 2003. Un quart de siècle sépare les deux œuvres qui pourtant se ramènent à des jeux de sonorités très savants mais un peu superficiels. J'ai cependant noté dans la pièce de Louie une unité plutôt rare chez cette compositrice.

Dutilleux, Louie: deux belles exécutions du « nouveau » Molinari. Le troisième Quatuor

de Britten, dont les 31 minutes occupaient l'après-entracte, est d'une densité supérieure. Le troisième mouvement, intitulé *Solo*, trouva le premier-violon planant au suraigu avec une justesse irréprochable. Le mouvement suivant, *Burlesque*, fut joué « roughly », tel qu'indiqué. Le récitatif qui ouvre le cinquième et dernier mouvement donne une certaine liberté au violoncelle et M. Bouvrette avait bien lu: « rubato con moto ».

Cet ultime quatuor annonce la mort de Britten et il est possible d'aller plus loin encore dans l'expression, comme l'a démontré ici, par deux fois, le Quatuor Allegri.

QUATUOR À CORDES MOLINARI – Olga Ranzenhofner et Frédéric Bednarz (violons), Frédéric Lambert (alto) et Pierre-Alain Bouvrette (violoncelle). Vendredi soir, Conservatoire de musique et d'art dramatique. Programme: Quatuor no 2 (2003) – Louie *Ainsi la nuit* (1971-77) – Dutilleux Quatuor no 3, op. 94 (1975) – Britten

FLASH

Vanesse Pariétaire et Mille Monarques en spectacle

Le festival Coup de cœur francophone présente de nouveau sa série Au cœur de la nuit, une programmation nocturne consacrée aux artistes de la relève qui se déroule au Divan Orange et à L'Esco. Pendant que Queen K animera une soirée slam sur la *Main*, à L'Esco, rue Sainte-Catherine, séviront ce soir deux très bons jeunes groupes rock, Vanesse Pariétaire et Mille Monarques. Les premiers ont eu la générosité d'offrir en

téléchargement gratuit leur foisonnant premier album, *La mer était vide*, sur le site web du groupe (www.vanesseparietaire.com). Le second a offert plus tôt cet automne un solide premier disque (éponyme) qui propose un rock contemplatif, expansionniste et exploratoire aux arguments post-rock fort convaincants. À L'Esco, comme au Divan Orange, les soirées débutent vers 22 h; on vous réclame seulement 8\$ à la porte.

À L'Esco, 4467, rue Saint-Denis, et au Divan Orange, 4234 boulevard Saint-Laurent, dès 22 h. Détails: coupdecoeur.qc.ca

– Philippe Renaud, collaboration spéciale

SPECTACLES

CLASSIQUE

SALLE MAISONNEUVE (Place des Arts)

Quatuor à cordes Vogler, Alexander Fiterstein, clarinetteste. Quatuor op. 74 no 3 (Haydn), Quatuor no 1 (Schulhoff), *The Dreams and Prayers of Isaac the Blind* (Golijov); 19h30. Pro Musica.

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)

Orchestre Métropolitain. Dir. Yannick Nézet-Séguin. *Concerto brandebourgeois* no 2 (Bach), *Symphonie* no 103 (Haydn), *Symphonie* no 2 (Schumann); 19h30. Conférence pré-concert: Claudio Rigignuolo, à 18h30.

ARTS ET SPECTACLES

DOSSIER / Quand la politique nourrit la fiction

Consensuelles, les séries québécoises ?

Les séries américaines ont attaqué de façon virulente l'administration Bush. Les plus récentes commencent à s'en prendre à Obama. Pourquoi les émissions québécoises n'ont-elles pas la même audace ? *La Presse* a interrogé quatre auteurs d'ici sur la politique à la télé.



MARIE-CLAUDE GIRARD

Frileuses et consensuelles, les séries télé québécoises ? Sans doute, si on les compare à certaines émissions américaines. Mais avant de conclure à la censure, il vaudrait mieux se questionner sur la petite taille du marché québécois et ses maigres moyens de production. Peut-on se permettre de diviser l'auditoire ?

Comment comparer des productions tournées ici – rapidement, dans le désordre et par de petites équipes – avec de grosses productions américaines où on tourne d'abord un pilote pour tester le marché, et où on ne compte pas un ou deux auteurs, mais souvent une dizaine ? Sans compter qu'à moins d'écrire à la dernière minute, on risque fort d'avoir l'air décalé si on tente de coller à l'actualité politique...

Daniel Thibault: la censure et Harper

Dans leur nouvelle série *Mirador*, qui se déroule dans le monde des relations publiques (en janvier à Radio-Canada), Daniel Thibault et Isabelle Pelletier se sont permis quelques épisodes plus politiques. Un épisode porte sur la guerre (en Afghanistan ?), alors qu'une photo met le gouvernement dans l'embarras. Un autre est inspiré de l'histoire du premier ministre hongrois enregistré à son insu alors qu'il admettait avoir menti à la population.

« Les difficultés économiques de la télé font que les décisions sont plus conservatrices », avance-t-il. Selon lui, le blâme du CRTC concernant le dernier *Bye Bye*, les compressions à Radio-Canada et les nouvelles règles du Fonds canadien de télévision – qui vont récompenser le succès d'auditoire – ont échaudé le milieu de la télévision. « Il suffirait d'un scandale à la suite d'un propos politique dans une émission quelconque pour

Catherine Trudeau, David La Haye et Patrick Labbé sur le plateau de la série *Mirador*.

PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, ARCHIVES LA PRESSE

créer une psychose suffisante pour qu'on se dise: "On ne parle plus de politique à la télé pendant un certain temps." »

« Harper a une haine viscérale de la société d'État, des investissements du gouvernement dans la vie sociale. Si ce gouvernement-là obtient une majorité, la télé québécoise est extrêmement en danger. Déjà, ce qui a été installé nous met dans une situation précaire, estime Daniel Thibault. Les auteurs eux-mêmes vont avoir peur de soumettre des choses plus champ gauche (hors norme), parce c'est ce que le marché commande. »

« Le propos d'une télé publique, c'est justement de s'affranchir un peu de ces considérations et de faire des expériences qui ne seraient pas possibles autrement. »

« Je n'en reviens pas qu'on en soit rendus là, à l'ère post-*Bougon*. Le dernier show qui a été un mégasuccès en télé québécoise, c'est ce show absolument torturé. On se serait attendus qu'à partir de ce moment-là, tout le monde essaye de pousser la machine. Mais c'est de moins en moins possible de penser que *Les Bougon* pourrait arriver en ondes aujourd'hui. »

Bernard Dansereau: débats de société en vue

Le nouveau projet de Bernard Dansereau et Annie Piérard, *Toute la vérité*, prévu cet hiver à TVA, lèvera le voile sur le monde des procureurs de la Couronne. Tout en suivant le quotidien des avocats, on y montrera le fonctionnement du système de justice au Québec. Il fallait une certaine audace pour parler de déficience intellectuelle et de dépression

comme ils l'ont fait à heures de grande écoute dans *Annie et ses hommes*. Traiter d'euthanasie, de suicide assisté, de Charte des droits ou de lourdeur des peines, comme on le verra dans *Toute la vérité*, est-ce une façon de parler de politique ? Bernard Dansereau espère à tout le moins qu'une émission comme celle sur le suicide assisté suscitera des conversations.

« Au Québec, comme on essaie d'écrire des séries qui visent un très large auditoire, on n'aura pas tendance à choisir un thème qui séparerait les gens. Mais je ne m'empêcherais jamais d'écrire quelque chose d'aussi fin que *The West Wing*. »

« C'est de moins en moins possible de penser que *Les Bougon* pourrait arriver en ondes aujourd'hui. » – Daniel Thibault

L'auteur aimerait bien que le marché permette la production d'œuvres qui ne viseraient que 5 % ou 10 % de l'auditoire. « Par contre, je ne vois pas comment, légalement, un film comme *W* pourrait être fait ici. On fait vraiment passer Condeleeza Rice pour une tarte là-dedans ! »

Martin Forget: la culture du petit budget

Martin Forget a écrit *Si la tendance se maintient* (à TVA en 2001) et *Pure laine* (à Télé-Québec en 2006). La première se déroulait chez les politiciens. La seconde abordait des sujets chauds liés à l'immigration et à l'identité québécoise. Selon lui, s'il y a de l'autocensure, elle est sur le plan des moyens de production. « En ce moment, c'est

très, très difficile. Je ne pense pas qu'on ait des affaires bien révolutionnaires dans les deux prochaines années », dit-il.

Pour causer de politique dans les séries télé, Martin Forget croit qu'il faut maintenir deux niveaux de lecture. On se divertit d'abord sans se soucier du message. Si la politique nous intéresse, on va plus loin. C'est ce qu'il a fait avec *Si la tendance se maintient*, une comédie décrivant l'improbable ascension politique d'un quidam, joué par Michel Côté. « Pour beaucoup de gens, c'était avant tout l'histoire de ce gars-là et de sa relation avec sa femme. Mais ça se passait dans le domaine de la politique. Chacun pouvait pren-

d'André Mathieu. « À mon avis, il n'y a pas de sujets tabous qui font que les diffuseurs disent: "Non, on ne veut pas toucher à ça." »

La satire des hauts lieux du pouvoir politique et médiatique diffusée en 2002 à Radio-Canada avait une facture et un langage potentiellement déroulants. Le propos, grinçant et cynique, a fait réagir. Le milieu politique – et certains journalistes – avaient crié au scandale avant même la première diffusion. « Quand on est arrivés avec *Bunker*, le mandat qu'on avait, c'était de pousser la télé plus loin, raconte-t-il. Je pense qu'au moment où on se parle, chez les artisans en tout cas, il y a surtout une volonté de survie. »

Bunker devait être le premier volet d'un triptyque qui aurait abordé le monde de la finance et celui des arts. « Mais le diffuseur n'a pas suivi, dit-il. Ils ne te disent jamais pourquoi. »

Luc Dionne ne croit pas que les auteurs évitent les sujets sociaux ou politiques parce que trop délicats. « Les gros conflits de société touchent souvent moins le spectateur. La bonne écriture est une écriture où les personnages sont en conflit avec eux-mêmes par rapport à leurs valeurs à eux. Ce n'est pas une question d'être frileux ou pas. »

dre ce qu'il voulait là-dedans. » Cela dit, on peut quand même aller assez loin dans les débats de société, croit-il.

« On a une télé très téléromanesque: les relations humaines, familiales, de couple. C'est vrai ailleurs aussi. Mais il y a certains pays, comme les États-Unis, où la taille du public permet peut-être d'essayer plus de choses. Là-bas, si tu fais de petites cotes d'écoute mais bien nichées, c'est quand même beaucoup de monde ! »

Luc Dionne: en mode survie ?

Pourrait-on créer *Bunker*, le cirque aujourd'hui ? Absolument, répond Luc Dionne, qui travaille ces jours-ci à une nouvelle saison d'*Omertà* après avoir porté au cinéma la vie

CE SOIR 20H
ÉPISODES 1 et 2 EN RAFALEAPOCALYPSE
LA 2^{ÈME} GUERRE MONDIALE

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	Les Parent	L'Auberge du chien noir / La liste noire	La galère			Le Téléjournal		La zone	Six dans la cité
TVA	TVA Nouvelles		TVA Nouvelles	Le cercle	La classe de 5e		Yamaska	Lance et compte: Le grand duel			TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 UN CH...	11h30
V	17h05 Dumont360	Dumont360	La guerre des clans	Wipeout Québec	Jacques Villeneuve	Rire et délire	CSI: NY / Dernière croisade	Le mentaliste			Wipeout Québec	L'attaque à 5		À couper le souffle
TQC	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboom!	Tactik	Légitime dépense	Kilomètre zéro	Planète science	Questions de société			Bluff			Une pilule, une p'tite granule
CBC	CBC News		Coronation Street	Wheel of Fortune	Jeopardy	Battle of Blades	Little Mosque	Just for Laughs / Alonzo Bodden			CBC News: The National		22h55 CBC News / 23h05 The Hour	CTV National News
CTV-M	Dr. Phil		CTV News	eTalk	Access Hollywood	Dancing With the Stars					CSI: Miami / Bone Voyage Partie 1 de 3		CTV National News	CTV News
GBL-Q	16h30 Young & R.	Global National	Evening News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	House / Known Unknowns	Lie to Me / Fold Equity			Heroes / Shadowboxing		News Final	Designer Guys
ABC	The Dr. Oz Show	..Be a Millionaire?	ABC World News	Fox 44 News	Smarter-5th Grad	Dancing With the Stars					Castle / Kill the Messenger		The Office	23h55 Nightline
CBS	Dr. Phil	Channel 3 News at 6	CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother	On Purpose	2 1/2 Men	Big Bang Theory			CSI: Miami / Bone Voyage Partie 1 de 3		Channel 3 News	23h35 Letterman
FOX	That '70s Show	Scrubs	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	House / Known Unknowns	Lie to Me / Fold Equity			Fox 44 News		Family Guy	TMZ
NBC	First at Five	5:30 Now	News 5 at 6PM	NBC Nightly News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Heroes / Shadowboxing	Trauma / That Fragile Hour			The Jay Leno Show / Howie Mandel		News 5 at 11PM	23h35 TonightShow
PBS-P	Curious George	Homework Hotline	BBC World News	Nightly Business	The Newshour With Jim Lehrer	Antiques Roadshow Partie 2 de 3	American Experience / Hoover Dam				Hallowed Grounds		BBC World News	Charlie Rose
SHOW	'Da Kink in My Hair	'Da Kink in My Hair	Trailer Park Boys	Trailer Park Boys	The Outer Limits / The Message	OGRE (2008) avec John Schneider, Chelan Simmons, Ryan Kennedy.	Bones / Spaceman in a Crater				Bones / Spaceman in a Crater		NCIS / Dead Man Talking	
TLC	Jon & Kate / Eight	Jon & Kate / Eight	Say Yes-Dress	Say Yes-Dress	Little People	Little People	Little People	Little People	Jon & Kate Plus Eight		Cake Boss		Cake Boss	Little People
ARTV	La job	Visite libre	Temps d'une paix / La coupe de la glace	C'est juste de la TV	Biographies	Comme par magie	Un soir seulement	Michel Fugain et le Big Bazar					Studio 12 / Terez Moncalm	
CD	Science du sport		Casse-croûte chez Albert / La famille	Biographies		Dino Lab	Science du sport	Preuves à l'appui					Mayday / Une faille meurtrière	
Cinépop	16h20 FAUT S'FAIRE LA...		18h20 LA FEMME DE L'HÔTEL (1984) Paule Baillargeon.										22h15 L'AFFAIRE PALMER (1998)	23h50 FULL ... 11h50
EV	Virée en VR		Le Voyageur futé	Enfants à bord	Cap sur la Corse / Castagniccia	À faire au Japon / Tokyo Partie 3 de 3	Rallye autour du monde	Le tour du monde en 80 trésors					Les nouveaux explorateurs	
HI	Dr Quinn, femme médecin / Vengeance		Soldats Partie 3 de 4	Les civilisations disparues		La caverne d'Ali Baba	NCIS enquêtes / Au nom du fils	Les ailes de la guerre					Nos familles / Haïti et Iran	
MMAX	Fame		Top5 Anglo	Top5 Franco	Affaires de stars	La danse des étoiles	Génération 60 / Spécial musique	Fame					Star-O-Mètre	L'index québécois
MP	VJ Recherche MusiquePlus / Gala		Top5.MusiquePlus.com		L'univers M+	M.Net	VJ Recherche MusiquePlus / Gala	Radar	Masozen		Coup de rock		Tila: Célèb et Bi	
RDI	Le Téléjournal	RDI santé	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Grands Reportages Partie 1 de 2	Le Téléjournal				RDI économie	Le National	Le Téléjournal	
S+	Le rêve de Diana		New York 911 / A chacun son cadeau	Loi & ordre: sexuels / Beau parler		The Guard: brigade maritime	Mes plus belles années / Deal au Colony				C.S.: Miami / Le vaporisateur		Porté disparu / Fausse piste	
SE	16h20 LES ...	17h50 MILK (2008) avec Emilie Hirsch, Josh Brolin, Harvey Milk.				Ben et Jarrod / Le Temps d'une molle	True Blood (v.f.)						MEURTRES À LA ST-VALENTIN (2009)	23h40 RECO... 11h40
TFO	Moitié, Moitié	Coups de génies	Humf	Caillou	Panorama	Méga construction	LES DERNIÈRES HEURES DU MUR (2009)						Bibliotheca	Forever Léonie
TV5	Mouti le monde	17h50 Questions pour un champion		Journal France 2	Vie privée, vie publique	Apocalypse / L'agression (1933-1939)	20h55 Apocalypse	Grand musée	Urbania, Québec				TV5 le journal	Afrikologie
VIE	Des maisons d'occasion\$ / Le duel		La touche de Sarah	Déco sur mesure	Bye-Bye Maison	Recettes vedette	Chéri, choisis	Mariage-meubles	Idées de grandeur		Décore ta vie	Airoldi pour sortie	Déco sur mesure	Passe la cigogne
Z	Le sanctuaire / Menace biologique		La porte des étoiles / Alerte maximum	Revanche nerdz	Comment c'est fait	Eureka / Télé irréalité?	Le sanctuaire / Menace biologique	La porte des étoiles / La grande illusion					Monstres Mécaniques	
RDS	16h30 Jeux extrême	Festival de St-Tite	Sports 30	Connected With Prime Time Sports	Vers Vancouver	Légendes	LNH Hockey / Kings de Los Angeles c. Blackhawks de Chicago (D)					Sports 30	Arts martiaux	
SPN	Connected With Prime Time Sports		Best Damn Top 50		Best Damn Top 50	Billiards		Sportsnet Connected					Prime Time Sports	
TSN	Around the Horn	Interruption	Off the Record	SportsCentre	Hockey Hall of Fame Induction		LNF Football / Steelers de Pittsburgh c. Broncos de Denver (D)							SportsCentre
TTF	Johnny Test	Batman	Les Simpson	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Île des défis extr.	Défis extrêmes	6teen	Les Simpson	Henri pis sa gang	American Dad	South Park	Les Simpson	American Dad
VRAK	Dans le trouble	Hannah Montana	Retour à Lincoln / Au nom des pères		VRAK la vie	Dans le trouble	Famille parfaite	70	90210 Beverly Hills / Le fils prodige		Radio enfer	M. changement	Fan Club	Degrassi, nouvelle



présente

LES FRANCOFOLIES
DE MONTRÉAL^{MD}

en collaboration avec



★ air transat
présente

VERSION FRANÇAISE
LA PRODUCTION DU CAPITOLE DE QUÉBEC



Les Misérables

Une comédie musicale d'ALAIN BOUBLIL et de CLAUDE-MICHEL SCHÖNBERG
D'après l'œuvre de VICTOR HUGO

APRÈS 100 000 BILLETS VENDUS À QUÉBEC...

ENFIN À MONTRÉAL

SALLE WILFRID-PELLETIER, PLACE DES ARTS

DU 8 AU 12 JUIN

BILLETS EN VENTE
MAINTENANT

514 842-2112 • 1 866 842-2112

www.lesmiserables.ca • www.laplacedesarts.com

LA PRESSE



laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

MUSIQUE CLAUDE-MICHEL SCHÖNBERG • PAROLES HERBERT KRETZMER • TEXTES FRANÇAIS ORIGINAUX ALAIN BOUBLIL
et JEAN-MARC NATEL • TEXTES ADDITIONNELS JAMES FENTON • ORCHESTRATIONS JOHN CAMERON

MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIC DUBOIS ASSISTÉ DE FRANCE LAROCHELLE • DIRECTION DU MOUVEMENT ET COLLABORATION À LA DIRECTION DU JEU GENEVIÈVE DORION-COUPAL
DIRECTION VOCALE ET MUSICALE CLAUDE SOUCY • ARRANGEMENTS ET ORCHESTRATIONS GILLES LÉVELLÉ, GILLES OUELLET et PIERRE-OLIVIER ROY
DÉCORS CHRISTIAN FONTAINE ASSISTÉ D'AMÉLIE TRÉPANIER • ACCESSOIRES AMÉLIE TRÉPANIER • COSTUMES ET ACCESSOIRES YASMINA GIGUÈRE
ASSISTÉE DE MARIE-FRANCE LARIVIÈRE • MAQUILLAGES KLAUDE ROUSSEL • PERRUQUES RACHEL TREMBLAY • COIFFURES MICHEL RANCOURT
SONORISATION ALAIN COURIEUX • ÉCLAIRAGES DENIS GUÉRETTE • PROJECTIONS JOCELYN LANGLOIS • EFFETS SONORES PASCAL ROBITAILLE

Une production originale londonienne adaptée et mise en scène par Trevor Nunn et John Caird. Cette production est présentée sous la licence de Music Theatre International en accord avec Cameron Mackintosh.

2023850A

ARTS ET SPECTACLES

La SRC envisage de diffuser *Battle of the Blades*

BATTLE

suite de la page 1

Par ailleurs, devant l'enthousiasme du public canadien, les artisans de l'émission souhaitent pouvoir produire une deuxième saison. « Ce serait vraiment extraordinaire de pouvoir continuer,

d'avoir la chance de répéter l'expérience », a mentionné Sandra Bezic, coproductrice et membre du jury de l'émission, jointe au téléphone à Toronto.

Elle avoue du même souffle être un peu dépassée par le succès de cette télé-réalité. « Lorsqu'on réalise ce genre de projet, on ne sait jamais à quoi

s'attendre, surtout que c'est un concept qui n'avait jamais été fait avant. »

Ainsi, chaque dimanche, les tandems de patineurs s'affrontent sur la patinoire du Maple Leaf Gardens à Toronto. Les animateurs Don Cherry, Ron MacLean et Kurt Browning commentent les performances.

Pirouettes, spirales, axels... les couples doivent chaque semaine maîtriser une nouvelle routine sous le regard des juges qui leur font ensuite part de leurs critiques. Mais au bout du compte, le public décide en votant pour son couple préféré. Ces résultats sont dévoilés les lundis soirs, également sur les ondes de CBC. À la toute fin, le couple gagnant obtiendra une somme de 100 000\$ qui sera remis à une œuvre de charité.

Hier soir, les trois derniers couples en lice, formés de Shae-Lynn Bourne et Claude Lemieux, Jamie Sale et Craig Simpson ainsi que Marie-France Dubreuil et Stéphane Richer, s'affrontaient. Les résultats du vote des téléspectateurs seront connus ce soir. Les deux tandems ayant obtenu le moins d'appuis devront de nouveau sauter sur la glace pour déterminer lequel d'entre eux restera dans la course.

Dan Aykroyd fête le blues au Métropolis

AYKROYD

suite de la page 1

C'était une soirée très vibrante, mais nous avions des sentiments partagés: on sait combien les Québécois sont fiers de leur culture, mais en tant que Canadiens d'Ottawa, nous étions inquiets parce que le Québec occupe une place importante dans nos cœurs. Je reviens souvent à Montréal, j'aime la façon dont on a retapé le boulevard Saint-Laurent et j'adore le Latini. »

Dan Aykroyd donne fréquemment des spectacles avec le Blues Brothers Formal Classic Revue. Le soir de l'Halloween, son Elwood Blues est monté sur la scène de la House of Blues de Las Vegas avec Brother Zee Blues, James Belushi, « le frère de sang de Brother Jake », le regretté John Belushi. Il prête son nom à une entreprise vinicole de la vallée de Niagara, une passion à laquelle il a été initié par le légendaire guitariste Steve Cropper. Il est également « consultant fondateur » de la chaîne de boîtes House of Blues, vendue à Live Nation en 2006, et son Elwood Blues anime depuis 17 ans la *House of Blues Radio Hour*.

Est-ce qu'on lui parle plus souvent des Blues Brothers ou de *Ghostbusters*, son autre grand succès hollywoodien? « Ça se vaut pas mal, mais il y a toute une génération de filles de 18 à 35 ans qui ne connaissent pas les Blues Brothers, les *Ghostbusters* ou les Coneheads, dit-il. Pour elles, je suis le papa de *My Girl*, le film avec Anna Chlumsky et Macaulay Culkin. C'est vraiment étrange! »

Aykroyd a rédigé le scénario d'un troisième film *Ghostbusters*, dont l'adaptation en jeu vidéo connaît un succès fou depuis 1986, et il n'attend que le financement pour lancer la production.

Aykroyd a rédigé le scénario d'un troisième film *Ghostbusters*, dont l'adaptation en jeu vidéo connaît un succès fou depuis 1986, et il n'attend que le financement pour lancer la production. « J'évalue nos chances à 80% », dit-il.

S'il a pu exploiter le filon des chasseurs de fantômes, c'est grâce à son arrière-grand-père qui a transmis sa passion pour les médiums et les séances de spiritisme aux générations subséquentes de la famille Aykroyd. À 87 ans, son père Peter vient tout juste de lancer un livre sur le sujet: *A History of Ghosts: The True Story of Séances, Mediums, Ghosts and Ghostbusters*, dont Dan signe la préface.

« La moitié des gens n'y croient pas, ils sont sceptiques et c'est très bien ainsi, dit Aykroyd. Mais l'autre moitié croit qu'il existe un univers invisible, comme le sont les ondes de la radio et de la télévision.

— Il paraît que votre mère fait partie des sceptiques?

— Oh absolument! Une bonne dame canadienne-française comme Lorraine Gougeon penche du côté de l'explication plus conventionnelle. C'est ce qui m'a gardé dans le droit chemin pendant toutes ces années avec elle. »

Le 40^e anniversaire du Downchild Blues Band, au Métropolis, le 12 novembre, 20h.




THE CIRCLE TOUR
BON J O V I™

EN VENTE LE 10 NOVEMBRE

VENDREDI ET SAMEDI, LE 19 ET 20 MARS 2010 | CENTRE BELL

Prévente de billets* en cours

Jusqu'à dimanche à 22 h pour tous les titulaires d'une Carte American Express

Vente générale : le lundi 16 novembre 2009 à partir de 12 h

COMPOSEZ LE 514 790-2525



FRONT OF THE LINE

americanexpress.ca/avant-premiere

Realize the potential™



* L'achat doit être porté intégralement à une Carte American Express. L'achat est assujéti aux disponibilités ainsi qu'aux modalités et aux frais applicables à l'événement et au service de billetterie. American Express n'est aucunement responsable de toute modification ou annulation de l'événement. MD : utilisée en vertu d'une licence accordée par American Express. © Banque Amex du Canada, 2009.